



Feuillets mensuels de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

59^{ème} année

OCTOBRE 2015

N° 520

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

PROCHAINE SÉANCE

La séance de rentrée se déroulera le **25 octobre 2015**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle.

Nous accueillerons **Marine Laforge**, géoarchéologue chez Éveha, à Rennes et chercheur associé à l'UMR 6566 CReAAH et **Anne-Lyse Ravon**, Doctorante en archéologie UMR 6566 CReAAH – Université de Rennes 1.



La Bretagne avant les Bretons : les hommes du Paléolithique face aux changements climatiques

Au cours de la Préhistoire, des périodes glaciaires et plus tempérées, dites interglaciaires, se sont succédées, ce qui a grandement influé sur le climat et les niveaux marins à l'échelle de la planète. Le niveau marin a oscillé entre - 120 et + 5 mètres, dégageant ainsi parfois de grands espaces exondés, ou au contraire réduisant les territoires des populations préhistoriques à de nombreuses reprises.

De nombreux sites de la Préhistoire ancienne sont connus en Bretagne. Leur implantation fréquente sur le littoral actuel, associée à des dépôts de sédiments en falaise, les rend particulièrement vulnérables face à l'érosion naturelle.

Cette conférence présentera les différents sites paléolithiques régionaux, ainsi que les dépôts sédimentaires qui leur sont associés, et expliquera l'importance de cette approche géoarchéologique qui combine l'étude des sites archéologiques et des coupes en falaise, dans le but de préciser les

conditions environnementales qu'ont connues ces premiers habitants de la Bretagne.



1 - La plage de Gwendrez - M. Laforge



2 - La couche 6 de Menez-Dregan – Tsogbou-Ahoupe

PUBLICATION

LES « 3 SQUELETTES »

L'ensemble de ce site de Pornic est également dénommé « **Tumulus des 6 ou 7 dolmens** ».

Ce petit article a pour but de rappeler ce qui le constitue et de faire le point sur les actions menées autant pour sa sauvegarde que pour sa mise en

valeur. L'essentiel de ce travail est l'œuvre de l'« Association Mégalithes en Retz » (A.M.E.R.) qui a bénéficié de l'appui et de la participation d'autres structures, telle la S.N.P avec laquelle elle a des adhérents communs. Bien des membres de la S.N.P. connaissent ce site et, certainement, bien mieux que le rédacteur de cet article, alors pourquoi revenir sur ce sujet ? En effet, l'ensemble est connu depuis bien longtemps, néanmoins peut-être que certains d'entre nous ne découvriront son existence qu'aujourd'hui.

Situé sur un terrain privé, il est, fort heureusement, depuis les récentes journées du patrimoine de septembre 2014, maintenant accessible au public, mais seulement dans certaines circonstances. C'est le résultat d'un travail de longue haleine réalisé par l'Association AMER, créée à l'initiative de Mrs. Patrice Morette-Bourny et Serge Brémond. Etant donné qu'il est sur une propriété privée, l'AMER a exploré toutes les possibilités afin qu'il puisse réintégrer le domaine public, aussi bien au niveau de la commune de Pornic, de la communauté de communes, que du département.

Dans ce but, elle a souvent attiré l'attention des médias sur la nécessité de sauvegarder ce patrimoine local. Malheureusement, ces démarches n'ont pas abouti, certainement pas par manque d'intérêt de la part de ces instances, mais davantage par manque de moyens financiers. La chance a finalement joué en faveur des archéologues avec le récent rachat de la propriété par un particulier qui, après avoir découvert la réalité de son acquisition, s'est pris au jeu et a eu le coup de cœur pour cette action : il nous ouvre désormais son terrain à la demande.

Le site dit des «trois squelettes» fait partie d'un ensemble plus large appelé « Nécropole de la Motte ». Le tout, situé sur une partie de la commune de Pornic qui surplombe l'estuaire du Canal de la Haute Perche, comprend aussi le tumulus des « Mousseaux » ainsi que le tumulus du « Moulin » et est situé dans une zone de forme pratiquement circulaire, de 126 m de diamètre.

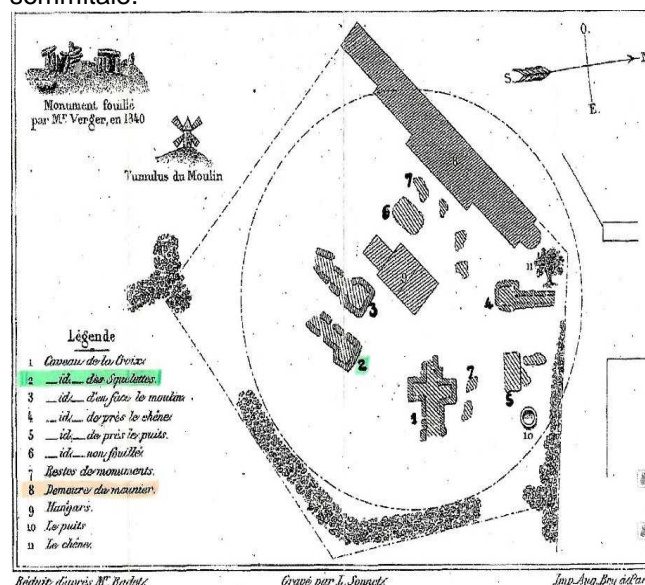
L'histoire de la découverte et des fouilles du site des « 3 squelettes »

Elle peut se résumer ainsi : l'ensemble est daté de - 5 500 avant le présent. Signalé dès 1825 par Grellier et Bizeul, il a été (re)découvert en 1838 par Verger, qui le fouilla en 1840.

Son classement aux monuments historiques date d'avril 1887 puis a été confirmé en 2006.

Il est de nouveau fouillé dès 1875/1876 par Dewisme puis par Pitre de Lisle du Dréneuc vers 1892. Par la suite, des relevés, des croquis, des photos, seront effectués. Des archéologues, tels Mrs Chantrot et Mohen en 2008, reconnaîtront sa valeur. Une visite initiée par l'association AMER, en 2013, a permis à Ph. Forré de détecter, au niveau du sol, la

présence d'une pierre qui pourrait être une pierre sommitale.



TUMULUS DES TROIS SQUELLETES A PORNIC

Tous les dolmens (ou les vestiges de certains d'entre eux) situés sur ce terrain présentent, chacun, un intérêt particulier :

-Les « 3 squelettes » (repère 2) : C'est un dolmen du type « à couloir » terminé par une chambre quadrangulaire décalée sur le côté. On y a retrouvé plusieurs vases, 2 pierres percées, et des restes humains. Les ossements proviennent de 3 squelettes : un homme, une femme et un enfant.

-Le dolmen dit de « la Croix » (repère 1) : Fouillé par Dewisme en 1875, il a livré 3 couteaux en silex, une hache pendeloque, et des poteries brisées.

-Le dolmen dit « Vers le Moulin » ou d' « En face le Moulin » (repère 3).

-Le dolmen dit « Près le Chêne » (repère 4) : Ce monument a livré, entre autres, une hache en diorite, un couteau en silex blond, et des poteries.

-Le dolmen dit « Près le Puits » (repère 5).

-Le dolmen dit « De la Porte » (non repéré sur le plan joint) : Ce monument fouillé par de Lisle du Dréneuc, faisait apparaître des décorations grâce à l'alternance d'orthostates de couleurs différentes – micaschistes – grès jaunâtres – grès blancs. On y a retrouvé également des ossements, des éléments de céramique campaniforme, ainsi qu'un collier composé de perles tubulaires en or et d'une perle en variscite.

-Les monuments 6 et 7 : A ma connaissance, ils n'ont pas été fouillés.

Sources : Publications et photos de Mrs. Tessier, Forré, Geslin, ainsi que celles de l'Association AMER.

Claude LEFEBVRE

Île de Pâques



Suchablog Magazine :
« Les statues de l'Île de Pâques ont un corps »

Curieux tout de même, depuis toutes ces années, que personne n'ait eu l'idée de creuser au pied de ces statues ? Attendre si longtemps pour découvrir en sous-sol l'existence d'un corps et de mains ! Mystères de l'histoire ...

Par curiosité vous aurez certainement plaisir à apprendre que les statues de l'Île de Pâques, déjà mystérieuses, amènent à se poser de nouvelles questions car elles possèdent un corps qui est dissimulé dans le sol ! La découverte ne date pas d'hier. Mais depuis quelques semaines, refait surface, sur internet, la nouvelle que les statues de l'Île de Pâques ont un corps. Alors qu'elles n'étaient connues que pour n'avoir qu'une grosse tête, ces statues recèlent visiblement de nombreux secrets puisque plus de la moitié de leur taille est enfouie sous terre et révèle l'existence d'un corps et de mains. Si l'on attribue au couple Routledge la découverte des parties enterrées des statues de l'île de Pâques, un groupe de recherches privé a récemment excavé une des statues pour y découvrir de nombreuses écritures sur le corps.

Située dans l'océan Pacifique, cette île volcanique a été découverte par le navigateur néerlandais Jakob Roggeveen, le jour de Pâques de l'an 1722. Elle est devenue ensuite possession chilienne en 1888. Si de nombreux mystères entourent l'Île de Pâques, la découverte de ces écritures enfouies sous terre risque de relancer de nombreux débats. En effet, si les scientifiques sont presque tous d'accord pour dire que c'est à la suite d'un écocide (destruction systématique d'un milieu naturel, de la flore, de la faune) que la population (environ 4000) de l'île a disparu, qu'en est-il de ces géants de pierre enfouis sous terre ? L'ont-ils été dès le départ par les Rapa nui (premières civilisations de l'île) ou bien le temps a-t-il eu raison de ceux-ci ?

L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'un raz-de-marée a balayé l'île, et sa civilisation ancienne qui se perd dans la nuit des temps, est là, sous nos pieds de touristes inconscients du trésor caché qui nous attend. Les statues n'auraient pas été enterrées, mais le déluge a dû transporter et amener tant de débris, de poussières et de terre que la civilisation a disparu, comme effacée d'un seul coup. On pense ici au mythe de l'Atlantide et du continent de Mu dont les légendes refont surface avec cette découverte exceptionnelle.

Gérard Gouraud

LECTURES

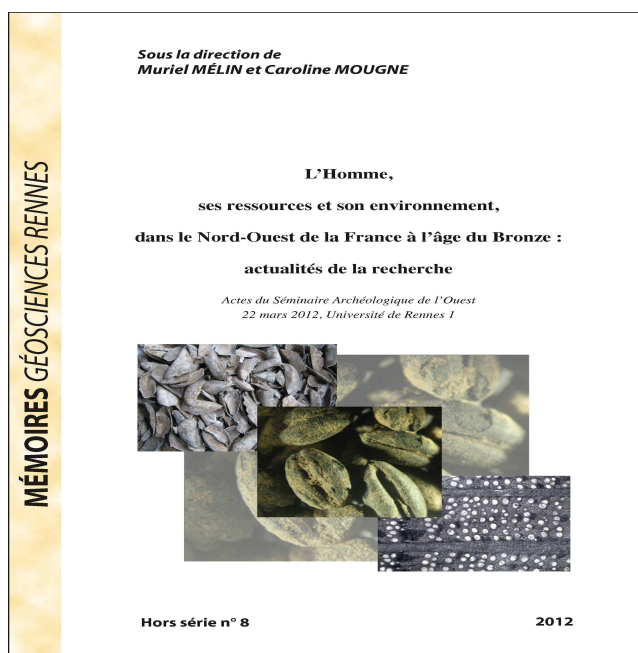
Ce mois-ci, nous vous proposons trois nouvelles lectures :

Sous la direction de Muriel Mélin et de Caroline Mougne :

« L'Homme, ses ressources et son environnement, dans le Nord-Ouest de la France à l'Âge du bronze : actualités de la recherche »

Cet ouvrage fait suite à la tenue d'un Séminaire Archéologique de l'Ouest, qui s'est déroulé le 22 mars 2012, à l'Université de Rennes 1. La plupart de ces communications ont donné lieu à des articles traitant en particulier de l'exploitation des ressources naturelles, tant végétales, animales que minérales, mais aussi de l'impact de l'Homme sur son environnement, et ceci à travers des disciplines aussi variées que la palynologie, la malacologie marine, la dendrologie, la carpologie ou encore à travers l'étude du macro-outillage lithique et des productions métalliques.

Ces actes rassemblent des articles d'intérêt majeur, puisqu'ils proposent des synthèses, des modélisations, auxquelles s'ajoutent des données récentes et originales, issues pour la plupart de sites préventifs récemment fouillés. Ils offrent ainsi un état très actuel de la recherche sur la question des interactions homme/milieu durant la Protohistoire ancienne.



Si vous êtes intéressé(e) par cet ouvrage, nous vous invitons à nous contacter.

Vous pourrez également le trouver en ligne à l'adresse suivante:

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00777234>

Joseph Déchelette, pionnier de l'archéologie européenne.

Le 4 octobre 1914, le capitaine Joseph Déchelette mourait au Champ d'honneur, sur le front de l'Aisne, à Nougron-Vingré. L'archéologie française perdait alors l'une de ses grandes figures.

Déchelette était né à Roanne (Loire), le 8 janvier 1862, dans une famille d'industriels du textile. Tout en travaillant dans l'entreprise, son aisance financière lui permit de s'adonner également à l'archéologie, à laquelle son oncle, Jacques-Gabriel Bulliot, découvreur de Bibracte, l'avait initié très jeune.

Il s'intéressa d'abord plus particulièrement à l'architecture religieuse. Puis à partir de 1892, et jusqu'en 1914, il sera conservateur du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Roanne. En 1899, il se consacra uniquement à la protohistoire, se lancera dans la rédaction de nombreux articles, et rassemblera une immense documentation pour le « Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine » ; sa mort prématurée empêchera la réalisation totale de ce projet, mais les volumes publiés resteront une référence, pendant des décennies, quant à l'étude de la protohistoire européenne. Son œuvre sera poursuivie par A. Grenier.

A l'occasion du centenaire de sa mort, est paru aux **éditions Errance**: « **Joseph DECHELETTE, un précurseur de l'archéologie européenne** », ouvrage collectif, sous la direction de Sandra Péré-Noguès, paru en juin 2014, 328 pages. 39 €.

Patrick Le Cadre

Nicole PETIT - MAIRE : « Sahara - Les grands changements climatiques naturels ».

Le réchauffement climatique est un sujet d'actualité. Pourtant, rien n'est nouveau sous le soleil. Les éditions Errance viennent de publier, dans la collection "**Promenades archéologiques**", un livre de Nicole Petit-Maire, Directeur émérite de Recherche au CNRS, sur les changements climatiques qui ont affecté le Sahara, aujourd'hui immense désert, mais qui a connu des paysages autres.

La géologie apporte des éléments importants pour la compréhension des paléoclimats. Un beau voyage à travers le temps.

Editions Errance, juillet 2012, 27 €.

Patrick Le Cadre

SUR LA TOILE

Pendant la deuxième guerre mondiale, la construction de bunkers (Mur de l'Atlantique), l'installation de batteries côtières, la recherche de matériaux par l'armée allemande, ont parfois

gravement endommagé ou complètement détruit des sites archéologiques.



Cairn du Petit-Mont – Source : Département du Morbihan

En Bretagne, des monuments mégalithiques ont ainsi été victimes de ces exactions (Le cairn du Petit-Mont, à Arzon, en est un spectaculaire exemple.). Un article très documenté de l'archéologue allemande, Reena Perschke, de l'Université de Munich, révèle les circonstances dans lesquelles ces dommages ont été commis.

Il a été publié sous le titre : "**Les mégalithes du Morbihan littoral sous l'occupation allemande (1940-1944)**", dans les Mémoires de la Société Polymathique du Morbihan, t. CXXXIX (Vannes 2013), p. 63-89 ;

Il est possible de le consulter sur le site :

www.academia.edu/5745405/Les_megalithes_du_Morbihan_littoral_sous_l_occupation_allemande_1940-1944

Patrick Le Cadre

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Nécrologie

Nous avons la peine de vous annoncer le décès de notre amie Jeanine Souquet.

Elle fut une adhérente très présente, et son époux fut président de notre Société pendant plusieurs années. La cérémonie à la mémoire de Jeanine Souquet a eu lieu le jeudi 23 juillet à 10h30, en l'église de l'Hôpital Saint Jacques de Nantes.

Le Bureau de la Société Nantaise de Préhistoire

AGENDA

- **Prochaines séances : le 22/11 et le 13/12** au Muséum d'Histoire Naturelle.
- **Prochaine réunion de bureau : le 24/10**, rue des Marins à **17h15**.
- **Ateliers d'Etudes Préhistoriques : le 24/10**, même adresse que précédemment, de **14h30 à 17h**. Programme : dessin et étude de pièces personnelles.

Gérant des feuillets : M. LHOMMELET

ISSN: 11451173

Contact : marc.lhommelet@orange.fr